

N°

ast

arci

231

1

TRAIT D'UNION



Bulletin de l'Association romande  
des correctrices et correcteurs d'imprimerie  
et de l'Association suisse des typographes

2022

- 1** ÉDITO  
**LES ANNÉES  
PAIRES**
- 3** ARCI  
**DELÉMONT  
VOUS ACCUEILLE**
- 4** IDIOME  
**BELLES PLUMES  
CONTRE ÉCRITURE  
INCLUSIVE**
- 6** IDIOME  
**SUJET QUI FÂCHE  
TOUJOURS**
- 12** IDIOME  
**TAUTOLOGIES  
ET PLÉONASMES**
- 15** IDIOME  
**VAUD A TENTÉ  
DE DIFFÉRER  
LA RÉFORME DE  
L'ORTHOGRAPHE**
- 17** IDIOME  
**LES CAROTTES  
SONT CUITES!**
- 22** IDIOME  
**DÉFENSE  
DU FRANÇAIS**
- 25** HUMOUR NOIR  
**MOURIR  
DE RIRE ?**
- 26** HUMOUR  
**LES LOUFOQUERIES  
D'AUGUSTE**
- 28** ARCI  
**BILLET  
DU TRÉSORIER**
- 29** ARCI  
**LES COMPTES**
- 30** ARCI  
**LES MEMBRES  
DE A À Z**
- 33** ARCI  
**ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALE**
- 34** ZEN  
**MOTS  
CROISÉS**
- 36** AGENDA

# LES ANNÉES PAIRES

ÉDITO

**Recommencer une nouvelle année, c'est s'investir pour la défense et la préservation de son activité professionnelle. Après deux ans pleins de rebondissements, il nous semble important que les arciens et tous les correcteurs fassent front et s'engagent pour ce beau métier.**

Parité, égalité, féminisation des noms de métiers, langage épïcène, écriture inclusive, nouveaux pronoms personnels dans le dictionnaire... l'année 2021 aura fait parler d'elle. L'an 2022, année paire, nous envoie des signes de repos cérébral forcé, comme si cette année-ci digérait le surplus d'informations emmagasiné. J'ai eu la superstition, et peut-être l'ai-je encore, que les années paires me portaient la poisse. Et ce n'est pas comme si je n'avais pas de quoi le prouver. En revanche, je préfère (re)garder l'espoir. La votation du 13 février au sujet de l'aide aux médias permet d'en avoir un peu, de l'espoir. Que dans la presse, dont la lecture quotidienne est garantie aussi bien sur le papier qu'au format numérique, les correcteurs puissent bénéficier également de ces subventions qui offriraient du temps, des ressources financières, un juste salaire et un effectif suffisant pour que chaque acteur du service public que sont les journaux puisse compter sur un revenu adapté.



## **S'y retrouver**

Décentralisation, délocalisation... les correcteurs, habitués à avoir le nez fourré dans les ouvrages de référence dans une bibliothèque ou à la maison, doivent pouvoir faire partie intégrante des rédactions, avec des contrats valables et concrets, et pas seulement remplir le rôle de travailleurs à la carte, qui gicleraient comme d'un siège éjectable à la moindre charrette sous prétexte que l'on « peut s'en passer ». S'il est vrai que le lecteur lambda ne fait pas attention à l'accentuation ou à l'utilisation précise des majuscules, il

---

y en a encore qui sont attentifs à la langue, à son sens et à son application. Notre métier a de belles années devant lui, si tous les correcteurs prennent la parole et font valoir leurs droits, celui à des conditions correctes ou celui de choisir le « présentiel » quand cela est nécessaire ou non. L'expérience de la pandémie a permis de constater que la confiance peut exister même si le chef ne surveille pas l'employé. Il devrait être possible de continuer à collaborer de manière équilibrée en privilégiant des engagements. Et c'est ainsi que la soussignée marque le sien en faveur du oui au paquet d'aide aux médias.

### **Un syndicat pour allié**

Rappelons également l'importance de s'affilier à notre syndicat, Syndicom. Pour les nouveaux correcteurs brevetés et les anciens, afin que leur travail soit reconnu et qu'ils puissent bénéficier d'un soutien en cas de nécessité. Chers arciens, que ce début d'année vous porte chance, vous fasse espérer de meilleures conditions de travail et vous emmène sur la voie de la prise de position face à notre travail qui mérite un juste traitement.

Rappelons qu'il y a des associations en France qui sont nos consœurs, comme le Syndicat des correcteurs retraités de Paris ou l'Association des correcteurs de langue française (ACLF). Nous pourrions créer un réseau et nous entraider, qu'en pensez-vous ? Toute aide bienvenue. Ainsi que pour la **Dictée du syndic** organisée dans le cadre des Estivales du Livre. Cette manifestation est programmée le samedi 25 juin 2022 dans le cadre des 1<sup>res</sup> Estivales du Livre (25-26 juin) de Montreux. **Francis Antoine Niquille** nous sollicite pour la correction. Vous pourrez vous annoncer comme volontaires à l'adresse électronique de la soussignée ou d'Olivier Bloesch, notre rédenchef.

Et pour sourire, j'ai retrouvé un courrier des lecteurs de *24 heures* du 9 juin 2020 qui vaut la peine : « Si j'étais mandarin...

À propos de l'article intitulé « L'aumônière a passé des patinoires à l'aide spirituelle » (*24 heures* du 28 mai 2020).

Ce portrait de dernière page présente une personne qui est « aumônière ». Or, jusqu'à récemment, une aumônière était un sachet pour recueillir les aumônes lors des services religieux. Une femme qui a le statut d'aumônier n'entraîne pas nécessairement que le mot devienne féminin. Le pèlerin mettra sa pèlerine dans son sac et la sortira s'il pleut.

D'une façon générale, il ne faut pas confondre le sexe des personnes et le genre des noms, masculin ou féminin. Tout homme que je suis, je puis être une vedette, une victime ou une sentinelle. De même, une femme pourra être un médecin, un cordon-bleu ou un scaphandrier. Mes oreilles se crispent quand les journalistes sportifs disent « la numéro 3 mondial », alors que personne n'a dit ou écrit « une numéro ». Le féminisme peut très bien respecter la grammaire. Yves Gerhard, Lausanne »

*Monica D'Andrea, présidente*

# DELÉMONT

## VOUS ACCUEILLE

ARCI

**Un mot de bienvenue de Marcel Odiet, fidèle membre jurassien de l'ArCI.**

Organiser l'assemblée de l'ArCI à tour de rôle dans les cantons romands est une coutume à maintenir. L'organiser en dehors des grands centres, mais plutôt dans les régions périphériques permet de découvrir des endroits dans lesquels on ne se serait pas forcément rendu. Dans le Jura, les arciennes et arciens ont pu découvrir Saint-Ursanne et Saignelégier. Delémont a déjà accueilli les assises de l'ArCI, mais à une époque où je n'étais pas encore correcteur, mais linotypiste.

Cette année, c'est la capitale du canton du Jura qui vous accueille. Les autorités de la ville de Delémont mettront à notre disposition la salle du Conseil de ville (législatif) pour l'assemblée, à l'issue de laquelle l'apéritif sera servi dans celle du Conseil communal (exécutif). Un représentant de l'autorité communale participera également à cette journée.

L'accueil avec café-croissant se fera à l'Hôtel National, de même que le repas. L'hôtel se trouve au terme de l'avenue de la Gare et le parking est entièrement libre en fin de semaine.

Quant aux accompagnant(e)s, ils et elles visiteront la vieille ville en compagnie d'un guide local.

Les organisateurs, Michel Stauffer, Sylvie Jeandupeux et Marcel Odiet, se réjouissent d'ores et déjà de vous accueillir, avec l'espoir que cette journée dans la capitale jurassienne vous laissera de bons souvenirs et vous donnera envie d'y revenir.

*Marcel Odiet*



# BELLES PLUMES

contre écriture inclusive

L'écriture inclusive parvient à s'infiltrer çà et là, hélas! Heureusement, des écrivains, des linguistes, des intellectuels et des personnalités de milieux divers se saisissent de leur plume pour argumenter contre cette bizarre invention égalitariste.

**Voici un début de florilège. Nous invitons les lecteurs du *Trait d'Union* à nous faire parvenir des extraits de leurs lectures sur le sujet.**

**Benoît Duteurtre, écrivain, essayiste  
et musicologue:**

« Car l'écriture prétendument « inclusive » témoigne en réalité d'un grand mépris pour les Français et francophones qui, partout dans le monde, ont en commun une langue forgée par les siècles, avec ses conventions et ses traditions visant la clarté de l'expression. Elle lui substitue une mécanique bizarre, sans principes rigoureux, compliquant inutilement la phrase.

Pis encore, cette écriture insensée peut se lire... mais pas se dire à voix haute, avec ses points et ses tirets! Détachée de la parole, elle exclut beaucoup plus qu'elle n'inclut, à seule fin d'entretenir une illusion d'égalité par le graphisme. Hantés dans leurs cauchemars par le fameux « le masculin l'emporte sur le féminin », ses promoteurs ignorent la beauté particulière du « neutre » français, inclus dans le masculin, qui tend à élever certaines activités ou fonctions. La grande musicienne Germaine Tailleferre aimait ainsi à se dire « compositeur » plutôt que « compositrice », trop réducteur à ses yeux parce qu'il n'y avait, selon elle, qu'un seul et même genre chez les artistes! »

[...]

---

« Sous prétexte de progrès, c'est une régression vers un langage enfantin et une sorte de patois séparant la République française de la langue française pratique et universelle. On en oublierait presque que celle-ci s'étend à travers le monde avec des centaines de millions de locuteurs. Ils n'ont aucun besoin des furieux doctrinaires qui, au nom de leurs obsessions, manipulent notre façon de nous exprimer et notre capacité même de dialoguer. »

« L'écriture exclusive », Carte blanche parue dans l'hebdomadaire *Marianne*, 19 au 25 mars 2021.

**Mathieu Bock-Côté, sociologue et chroniqueur québécois :**

« L'écriture inclusive, pour sa part, entend moins assurer la visibilité du féminin dans la langue française, ce qui va de soi et s'inscrit dans le mouvement de son évolution naturelle, qu'elle n'entend prendre le contrôle du langage idéologiquement en lui refusant sa part de mystère et son génie. Les tenants du politiquement correct supposent que la langue est absolument transparente, et qu'on peut la déconstruire et la reconstruire au gré de nos désirs politiques en suivant les consignes de l'ingénierie linguistique. La maîtrise absolue du langage et de ses codes donne l'impression de la maîtrise absolue de la pensée. C'est un fantasme de toute-puissance quasi totalitaire qui s'exprime par là et qui ne tolère aucunement la dissidence, dans laquelle on ne veut voir qu'un résidu du passé. L'écriture inclusive veut vider la langue française de ses charmes, de ses nuances et des mots qui ne se laissent pas enrégimenter dans son combat. Faut-il être surpris ? Il suffit aujourd'hui de défendre la grammaire et le dictionnaire pour être classé parmi les conservateurs. On devrait s'en faire un honneur. »

« Écriture inclusive : l'idéologisation du langage fait déjà des ravages au Québec », Champs libres, *Le Figaro*, 27 novembre 2017.

*Extraits réunis par  
Patricia Philipps*

---

# SUJET QUI FÂCHE TOUJOURS

L'arcienne Corinne Grandjean nous offre un article sur les rectifications de 1990, et non sur l'écriture inclusive, comme indiqué par erreur dans l'édito du *TU 230*, mais pour parler des rectifications orthographiques, sur la base de l'édito du *TU 229* « Nous sommes contre... »

## Petit abécédaire autour des rectifications orthographiques

Hier, j'ai corrigé un jeu pour les écoles valaisannes en appliquant les RO (rectifications orthographiques de 1990), c'était une première dans le cadre professionnel. Et ce matin, dans l'édito d'un rédacteur en chef, j'ai relu sans sourciller, et sans les biffer, deux mots composés soudés. Prenant cela pour des signes auspicioseux, j'ai enfin mis un point final à l'abécédaire que je concoctais depuis des mois sur le sujet...

**A Allergie.** Une allergie, ça fait souffrir. Mais il y a la solution de la désensibilisation. Certainement que mes collègues correcteurs tombent comme moi chaque jour sur des *s'il vous plait* ou des *entraîneurs* sans circonflexe. Au début, j'y étais allergique. Puis, je me suis forcée à les regarder bien en face quelques secondes avant de corriger. Et la réaction allergique a diminué en intensité jour après jour. Chacun peut essayer, ça fait vraiment du bien. Il se peut même que surgisse un léger sentiment d'empathie (voir **M**) envers le grand nombre de personnes qui parlent parfaitement notre belle langue, mais n'ont pas réussi – comme nous ? – à retenir la totalité des règles qu'ils ont apprises à l'école.

**B Bonne orthographe.** Ma maman, née en 1931, a eu de la peine à l'école et a fait un apprentissage dès 14 ans.



---

Elle n'a jamais aimé la lecture. Mais, étonnamment, lorsqu'elle prenait la plume, et cela jusqu'à un âge avancé, son écriture était appliquée et son orthographe sans faute. La réponse à cette énigme ? Les journées scolaires qui étaient beaucoup plus longues à son époque, de même que le temps qui y était consacré au français et qui consistait en beaucoup de copie, de dictées et d'apprentissage de règles par cœur. Doit-on se réjouir des horaires et programmes scolaires qui ont évolué avec la société, ou déplorer la disparition des temps anciens ?

**C Calomnie.** Dire (comme lu dans le *TU*, par exemple) qu'avec les rectifications on peut dorénavant écrire « il jète » ou « j'appèle », c'est faux. Dire que l'on « subordonne l'orthographe à l'oralité » parce qu'on pourra écrire phonétiquement, c'est faux. Dire que la « patience pédagogique » disparaît parce que les enseignants abdiquent devant la difficulté d'enseigner l'orthographe, c'est faux. (Aller à **G** ou **Q** et s'intéresser aux mots concernés par les rectifications.)

**D Deux orthographes** (pour un mot). Quelle horreur ! dit-on. Cette situation va se produire en effet un peu plus souvent avec les rectifications. Mais avouons que l'on connaît déjà la chanson : *clef* ou *clé*, *essaye* ou *essaie*, *lis* ou *lys*, *yaourt* ou *yogourt*, etc. Avouons aussi que nous devons respecter dans nos différents mandats des chartes graphiques qui peuvent être très différentes les unes des autres.

**E Étymologie.** J'ai apprécié les deux articles du dernier *TU* 230 (l'un tiré de *L'Express*, l'autre du *Temps*) qui remettent en question l'argument étymologique régulièrement brandi pour continuer de graver dans le marbre les graphies complexes. Et si cet argument servait simplement notre désir d'éviter une remise en cause de nos habitudes ? Quant au mot « nénufar », qui est le mot préféré de qui veut se moquer des rectifications, il est intéressant de savoir qu'il vient de l'arabe *ninufar* ou *nilufar*, et que l'Académie française l'avait d'abord enregistré comme « nenufar », avant de le changer en « nénufar » en 1762.

**F Figaro** (et C<sup>ie</sup>). Le conjugeur en ligne du *Figaro*, celui du *Monde*, le *Larousse*, le *Robert*, le *Bescherelle*, l'Académie française... Tous les sites que j'ai consultés à propos du futur des verbes du type *céder* présentent les deux variantes, avec è ou avec é. Et tous présentent en introduction les rectifications orthographiques, relevant le rôle du temps et de l'usage (voir **U**) qui entérineront ou non certaines d'entre elles. Même les meilleurs logiciels de correction permettent de prendre en compte les rectifications. Comment dès lors continuer à les déclarer fautives ?

---

**G Guide** (pratique des rectifications). Il est indispensable de se plonger dans la lecture de l'un ou l'autre guide des rectifications pour bien savoir de quoi on parle. Selon la version choisie, la liste des principes et des graphies nouvelles prend 10 à 25 pages. De son côté, le dictionnaire Bordas des *Pièges et difficultés* compte environ 960 pages. On peut en déduire qu'il restera encore assez de chaussetrappes (ou d'obstacles, voir **O**) pour faire transpirer – comme nous ? – les générations futures.

**H Histoire.** Il suffit de plonger quelques minutes dans l'histoire du français pour prendre la tasse : les mots n'ont cessé d'apparaître et de se modifier au fil des siècles, tant au niveau de leur prononciation que de leur orthographe. Parfois sous l'impulsion d'une seule personne, comme Voltaire. Quant à l'histoire de l'école et de l'enseignement du français, elle nous rappelle que l'orthographe n'a été enseignée que tardivement, et encore plus tardivement dans toutes les régions et toutes les couches sociales. De son côté l'histoire des dictionnaires nous apprend que, en comparaison, le nombre de mots concernés par les rectifications de 1990 est inférieur à celui des mots qui ont été modifiés dans presque chacune des éditions du dictionnaire de l'Académie française.

**I Important** (ou : L'important, c'est la prose). On a beau jeu de dire que l'orthographe fout le camp. C'est en effet facile (pour certains) de repérer une bourde dans une affiche publicitaire, un journal, ou un sous-titrage. Il est par contre beaucoup plus complexe de mettre en évidence – et de pallier – les erreurs de syntaxe, le vocabulaire inexact, la concordance des temps malmenée, l'imprécision du discours, etc. Personnellement, c'est la qualité rédactionnelle de ce que je lis qui m'afflige, parce que c'est à ce niveau que se joue la cohérence du texte, sa clarté, son impact. Qu'est-ce qui est plus important : corriger l'écriture de *s'il vous plait* et *portemonnaies*, ou redresser les maladresses du genre : « le sommet que l'on accède à pied », « la Première Guerre a marqué le glas de l'Art nouveau » ou « l'éradication d'un quart des koalas australiens » ?

**J Jourdain.** Comme M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, il y a une partie des principes des rectifications de 1990 qui sont déjà entrés incognito dans les habitudes. Je pense au pluriel des noms empruntés à d'autres langues (*spaghettis*, *matches*), au pluriel de *turquoise* ou *orange*, aux soudures de noms composés (*blackout*, *weekend*, *plateforme*...), à *allègement* ou *événement*... Lorsque je corrige des professionnels qui écrivent des textes quasi parfaits, les seules « erreurs » que je pêche sont généralement des circonflexes oubliés ou des futurs du type préférera, écrits avec une parfaite bonne conscience.

**K Kevin et Kimberley**, 35 ans, journalistes. Kevin a fait ses études en Romandie et quelques-uns de ses enseignants ont présenté les rectifications et les acceptaient. Du

---

---

coup, Kevin en a adopté une grande partie naturellement. Kimberley a appris le français langue étrangère et est arrivée en Suisse pour faire un doctorat. Lorsqu'elle a un problème d'orthographe, elle consulte un dictionnaire en ligne (voir **F**), choisissant l'option la plus simple lorsqu'il y a le choix. Kevin et Kimberley ont créé un média d'information. Voilà que le correcteur engagé pour relire leurs textes rétablit systématiquement les formulations classiques. Ils le convoquent, l'informent qu'ils « n'écrivent pas faux » et lui demandent de respecter leur choix.

**L Langue étrangère.** Il est intéressant d'apprendre – encore un peu d'histoire (voir **H**) – que si des réformes d'orthographe se succèdent entre 1650 et 1835, c'est notamment en raison du statut de « langue de culture » pour toute l'Europe que le français acquiert. La France et la Suisse exportent alors des milliers de maîtres de langue, précepteurs, gouvernantes qui auront pour charge d'enseigner à lire le français. Et tous ces maîtres disent la même chose : l'orthographe française rend très délicat l'apprentissage de la lecture, comportant trop de lettres qu'il ne faut pas prononcer. À cette époque, la difficulté résidait donc dans la lecture, et pas (encore) dans l'écriture. On pourrait, de nos jours, avoir la même considération pour les étrangers qui souhaitent maîtriser la langue française avec son orthographe.

**M Métier.** « La correction, c'est un savoir-faire, un métier de réparation, comme la cordonnerie ou la plomberie. (...) Il faut de l'humilité et de l'empathie pour être correcteur. » Ce sont les propos de Géraldine Schönenberg, correctrice au *Temps*, rapportés dans le *TU 224*. En effet, les correcteurs ne sont ni des grammairiens ni des linguistes. Leur défi quotidien n'est pas de défendre l'orthographe du XIX<sup>e</sup> siècle ou de créer eux-mêmes de nouvelles règles, mais de répondre au souci de bienfaisance, de clarté et de cohérence de leurs clients ou leur hiérarchie.

**N Nombres.** Lorsqu'une personne entend que j'apprécie les rectifications et lève les bras au ciel en déplorant que « la bonne orthographe se perd », je lui demande comment elle orthographierait 1291, ou 144. Il y a des chances pour qu'elle hésite sur le nombre de traits d'union et bredouille qu'elle ne souvient pas d'avoir appris ça à l'école.

**O Obstacles.** Pour défendre les anomalies de l'orthographe, on entend parfois la métaphore de l'obstacle vertueux : « Au saut d'obstacles, ce n'est pas parce qu'un sportif n'arrive pas à sauter qu'il faut descendre la barre. » Je comprends bien l'idée que tout apprentissage implique discipline et efforts, et que ce n'est pas rendre service à nos chères petites têtes blondes que de les préserver de toute difficulté et frustration. Mais je me demande dans quel autre domaine on se réjouit pareillement des obstacles et s'interdit de les réduire ou de les contourner.

---

**P Pluriel** (des noms composés). J'ai toujours trouvé loufoque que, pour accorder les noms composés, une analyse grammaticale et lexicale des deux termes soit indispensable. Ensuite seulement, on peut écrire des garde-barrière (s'il n'y a qu'une barrière à garder, bien sûr), mais des gardes-malades, des garde-fous, un tire-fesses, des abat-jours, etc. Mais voilà que ces dernières années fleurissent les mots composés soudés ou d'autres, souvent issus de l'anglais (*start-up*, *fast-food*) qu'on n'accorde pas. De même que des *prix standard*, *meubles tendance* et *turbo siestes*. Du coup, ça fait bigrement envie de ne pas se prendre la tête pour accorder *roulé-boulé*!

**Q Quantité** (de mots rectifiés). Lorsqu'un opposant aux rectifications s'amuse à écrire un texte en amalgamant tout ce qu'il a trouvé de dépaysant dans les nouvelles graphies, ça donne un exercice de style aussi représentatif de la réalité qu'un roman écrit sans lettre e. Par contre, prendre la page d'un magazine, d'un roman ou d'un *TU* et la relire en appliquant les rectifications, c'est nettement moins drôle, mais beaucoup plus intéressant. Résultat : une moyenne entre zéro et trois mots par page.

**R Rectifications** (pour les mots pas encore nés). Les principes des rectifications ne visent pas seulement l'orthographe du vocabulaire existant, mais aussi et surtout celle du vocabulaire à naître, des emprunts aux autres langues ou termes scientifiques et techniques.

**S Si...** Si Prosper Mérimée avait appliqué les rectifications en écrivant sa dictée, cela aurait enlevé peut-être douze pièges, mais il en serait resté encore bien assez pour faire honte à Napoléon III (75 erreurs) et même à Alexandre Dumas (24) qui ont été parmi les premiers à s'y coller.

**T Trente-deux ans.** Trente-deux ans ont passé et on débat toujours des « rectifications orthographiques de 1990 ». À cette date, j'étais encore au début de ma carrière d'enseignante. Aujourd'hui, je suis presque à la retraite et ces rectifications peinent toujours à entrer dans l'usage (voir **U**). Donc, celles et ceux qui pensent que « si on donne le doigt, on nous prendra bientôt le coude » peuvent dormir tranquilles : la simplification de l'accord du participe passé ne sera pas discutée avant 2050.

**U Usage.** Combien de formulations et de mots nouveaux nous interpellent dans notre travail de correcteurs ? On les corrige une fois, dix fois, puis un jour on les accepte parce qu'ils se sont faits leur place. Certains disent à ce propos qu'il faut laisser faire « le plus grand des grammairiens, c'est-à-dire l'usage ». Mais ce qui est valable pour l'oral et les nouveaux mots ne l'est pas pour la nouvelle écriture de « vieux » mots. Parce

---

que les professionnels des médias et de l'édition passent les textes au crible des règles classiques. De cette manière, ils font efficacement obstacle aux nouveaux usages orthographiques. Rien à voir avec ce qui se passe actuellement pour l'écriture inclusive : là, bizarrement, les médias sont proactifs et semblent même faire le forcing pour imposer un usage qui n'est pas si partagé dans la rue.

**V Vingt-trois.** En 2023, les nouveaux moyens d'enseignement du français dans toutes les écoles romandes appliqueront les principes des rectifications, mettant fin à une longue période de doux mélange, voire de mise aux oubliettes. La décision de la CIIP a été saluée par le Syndicat des enseignants romands. Donc, petit à petit, nous travaillerons de plus en plus avec des personnes qui auront goûté aux rectifications dès le biberon ! (voir **K**).

**W Wikipédia.** En lisant l'article « Rectifications orthographiques », on découvre que les initiateurs et les défenseurs des rectifications ne sont ni des hurluberlus idéalistes ni des cancre voulant se venger, mais des linguistes, professeurs, ministres ou lexicographes. Ce qui apporte un certain crédit à la chose.

**X (e)Xceptions.** On a vu à la lettre **E** que l'étymologie n'explique pas toutes les bizarreries. Il y a aussi simplement un manque de logique. On admet *déclancher* mais pas *enclancher*, *resurgir*, mais pas *resortir* ; on écrit *résonner*, mais *résonance*, *dissous* mais *dissoute*, *asseoir*, mais *j'assois*, *exclu*, mais *inclus*, *choux*, mais *chouchous*, etc. Moi, je les collectionne en faisant des listes, comme d'autres alignent les opercules de crème. En plus, mes listes me sont utiles parce que, à force de rencontrer de tels mots, il m'arrive parfois de ne plus savoir où est la règle et où est l'exception !

**Y Y a pas l'feu au lac.** Les rectifications ne sont pas un danger pour notre langue (voir **I** et **Q**). Juste des vaguelettes. D'ailleurs certains spécialistes jugent que c'est la timidité de la réforme qui explique la difficulté qu'elle a à s'imposer !

**Z Zorro.** Si on se sent une vocation de héros, on ne doit pas se tromper d'ennemis. Pour défendre le français, viser notamment : la préférence donnée à l'anglais, le langage SMS qui envahit d'autres supports, l'appauvrissement du vocabulaire, le temps consacré à la lecture qui rétrécit, le sentiment toujours plus partagé que maîtriser le français est peine perdue, etc. À côté de cela, donner quelques coups, non pas d'épée, mais de scalpel parmi les anomalies du français revient à faire un petit lifting pour aider notre belle langue à traverser les temps futurs.

Corinne Grandjean, Vevey, le 11 février 2022

---

# TAUTOLOGIES ET PLÉONASMES

Qu'ils soient volontaires ou non, les phénomènes de redondance, par lesquels un mot ou le sens que renferment un mot, un syntagme ou une phrase tout entière est répété, sont très présents en communication. Ils peuvent prendre plusieurs formes et plusieurs noms : tautologies, pléonasmes, truismes, lapalissades... Lorsqu'ils sont employés consciemment, on parle de figures de style ou de rhétorique. Ils visent dans ce cas à produire un certain effet sur le lecteur. En revanche, lorsqu'ils surgissent dans un texte sans que l'auteur en soit conscient, il s'agit bien souvent de maladresses indésirables qui nuisent à la clarté et à la lisibilité des textes, viennent alourdir les phrases et reflètent la confusion qui règne dans l'esprit de leur auteur.

## Tautologie

Le substantif « tautologie » vient du grec ancien *tautologia* (ταὐτολογία), qui désigne le « fait de redire la même chose ». Le *Trésor de la langue française* définit la tautologie comme un « procédé de rhétorique ou une négligence de style consistant à répéter une idée déjà exprimée, soit en termes identiques, soit en termes équivalents ».

## Pléonasme

Le pléonasme, quant à lui, se rapporte généralement à un terme ou à une expression qui ajoutent une répétition, consciente ou inconsciente, à ce qui vient d'être énoncé, puisque son sens est déjà contenu explicitement ou implicitement dans ce qui précède immédiatement.

Difficile de différencier précisément ces deux phénomènes, qui relèvent tous deux de la redondance : même les linguistes ne sont pas d'accord entre eux. Mais tous deux désignent une profusion d'informations superflues au sein d'une même phrase, créant ainsi de la redondance.

Les exemples de pléonasmes ou de tautologies fautifs sont nombreux et certaines expressions pléonastiques sont très répandues dans l'usage commun. L'habitude ayant la vie

dures, ces expressions perdurent parce qu'on n'y fait plus attention et qu'elles sont si bien ancrées dans notre quotidien. En voici un petit florilège :

revoir encore  
une coïncidence fortuite  
faire de la marche à pied  
reporter quelque chose à une date ultérieure  
un tri sélectif  
un monopole exclusif  
un faux prétexte  
une illusion trompeuse

...

Mais le pléonasme et la tautologie peuvent aussi être utilisés consciemment, comme figures de style ou procédés de rhétorique visant à renforcer l'expression de la pensée. On peut y faire appel à des fins d'insistance ou pour souligner une évidence.

C'est le seul et l'unique!  
J'en suis sûr et certain!  
Demain est un autre jour.  
Je l'ai vu de mes propres yeux.  
Une promesse est une promesse.  
Je tourne en rond...

...

Cet effet de rhétorique est surtout très présent dans la publicité, où il permet de créer un effet comique attrayant, ou dans les discours politiques, comme slogan, en vue de marteler une idée ou de la faire passer comme évidente.

*Publicité de 1991 pour La Française des Jeux (loterie française).*



---

« Ce qui est intolérable ne sera pas toléré. »

Phrase prononcée en juillet 2010 par Brice Hortefeux, alors ministre français de l'Intérieur, en réaction aux émeutes survenues dans le Loir-et-Cher à la suite du décès d'un gitan, tué par un gendarme.

Il existe également des tautologies ou pléonasmes totalement méconnaissables parce qu'ils sont constitués à l'origine de deux mots de langues étrangères qui ont ensuite été francisés et qui forment aujourd'hui des expressions qu'on dit « lexicalisées ».

**huile d'olive :** le mot « huile » provient du latin *ōlĕum*, qui signifie à lui seul déjà « huile d'olive ». *ōlĕum* est dérivé d'*olea*, lui-même dérivé du grec *elaía*, qui signifie « olive ». L'expression « huile d'olive » signifie donc « huile d'olive d'olive ».

**lac Léman :** le mot « Léman » renvoie à une racine indo-européenne signifiant « lac ». Le lac Léman signifie donc « le lac Lac ».

**pont d'Alcántara (Espagne) :** *al-Qantara* signifie « le pont » en arabe.

**mont Fujiyama (Japon) :** le kanji *yama* signifie déjà « montagne » en japonais, il est donc inutile de le répéter. L'appellation correcte est soit « le Mont-Fuji », soit « le Fujisan » directement (lorsqu'il est associé à un autre kanji, le kanji *yama* se prononce normalement *san*).

Nadine Jasinski  
Wabern, le 14 février 2022

Sources :  
[www.lalanguefrançaise.com](http://www.lalanguefrançaise.com)  
[www.letelegramme.fr](http://www.letelegramme.fr)  
[www.atilf.fr/ressources/tlfi/](http://www.atilf.fr/ressources/tlfi/)



# VAUD A TENTÉ DE DIFFÉRER

IDIOME

## la réforme de l'orthographe

**La fronde du PLR a poussé Cesla Amarelle à demander un moratoire de deux ans. Mais les autres cantons romands n'en ont pas voulu.**

« Le canton de Vaud a émis le plus de réserves face à cette réforme et a demandé un moratoire », constate la députée libérale-radical lausannoise Florence Bettschart-Narbel. Et elle en est « satisfaite ». C'est ainsi qu'un bref débat a débuté, mardi matin au Grand Conseil, sur la réponse du Conseil d'État à l'interpellation de l'élue PLR.

En juin dernier, dès l'annonce de l'introduction des rectifications orthographiques validées par l'Académie française depuis 1990, les PLR des cantons romands se sont coordonnés pour protester. Une pétition a réuni 5000 signatures. Des interventions ont fleuri dans chacun des parlements cantonaux qui parlent français, mais avec des accents différents.

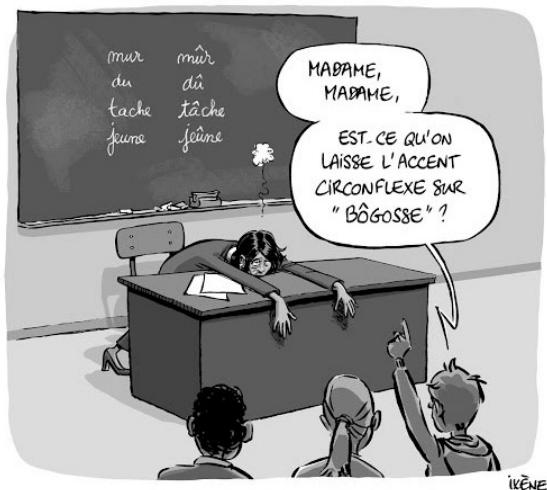
Au parlement vaudois, c'est Florence Bettschart-Narbel qui mène donc le combat. Dans la réponse du gouvernement, on apprend que celui-ci s'est montré critique au sein de la Conférence intercantonale de l'instruction publique (CIIP). Certes, Cesla Amarelle et son équipe n'ont pas fusillé les quatorze principes introduits. Avant de participer au concert unanime des cantons membres de la CIIP, les représentants vaudois en ont contesté quatre : « Quatre simplifications prêtent à discussion dès lors que des exceptions à la nouvelle règle subsistent », écrit le Conseil d'État. Exemples : circonflexe sur « mûr », mais pas sur « abime », double consonne supprimée pour « corole », mais pas dans « folle ».

## Désamorcer l'hostilité

Face à la levée de boucliers PLR en juin dernier, « Vaud a proposé un moratoire de deux ans », révèle le Conseil d'État. L'idée était de mieux vendre la réforme, de « faire connaître les larges soutiens apportés à une réforme qui ne vient pas de nulle part, contrairement à ce qui est parfois prétendu », de « rassurer et de désamorcer les réactions hostiles exprimées par certains milieux politiques ». Le hic, c'est que les autres cantons romands n'en ont pas voulu, car le moratoire aurait retardé l'arrivée des manuels de français, « très attendus sur le terrain ».

La députée lausannoise, en revanche, n'est « pas satisfaite » de voir que la Commission interparlementaire de contrôle de la Convention scolaire romande, dont elle fait partie, n'a pas eu son mot à dire. Ses statuts ne l'autorisent pas à avoir un quelconque pouvoir de décision pour une telle réforme, lui répond Cesla Amarelle : « Je ne comprends pas comment cette commission pourrait se considérer comme une chambre d'enregistrement. » Le débat reprendra lorsque la motion de Florence Bettschart-Narbel sera examinée. Elle demande au Canton de « surseoir » à cette réforme.

*Jérôme Cachin, in 24 heures du 16 février 2022*



# LES CAROTTES SONT CUITES!

IDIOME

**Comment la cuisson de la racine d'une plante potagère en est-elle venue à signifier que tout est fini ou que l'affaire est réglée? Pourquoi, en France, appelle-t-on bœuf-carottes un sourcilieux enquêteur de l'Inspection générale de la Police nationale? Sans vous laisser mijoter plus longtemps, nous vous proposons de creuser la question.**

Désormais parée de toutes les vertus vitaminées avec le retour en grâce des légumes du potager, la carotte est connue depuis la préhistoire. D'abord sauvage, cette plante ombellifère a été cultivée et domestiquée en diverses variétés. Pendant très longtemps, comme tout ce que l'on extrayait du sol, elle n'a pas eu bonne réputation : c'était un aliment courant, bon marché, de la nourriture pour pauvres. Lorsque l'on disait de quelqu'un, au XVII<sup>e</sup> siècle, qu'il *ne mange que des carottes*, cela signifiait qu'il vivait chichement. Plus tard, au XIX<sup>e</sup> siècle, *avoir ses carottes cuites* signifiait être mourant. *Manger des carottes*, ou *manger l'herbe (ou les pissenlits) par la racine*, c'était être mort et enterré, avec l'idée de manger les carottes ou autres racines directement sans les arracher du sol, puisqu'on est allongé sous la terre.

La carotte figure dans maintes expressions populaires. Ainsi, *marcher à la carotte*, c'est agir par appât du gain ou dans l'espoir d'une récompense. On imagine un âne un peu rétif devant lequel on agite une carotte pour le pousser à avancer. L'expression vient probablement de l'anglais, qui emploie depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle *to dangle a carrot* (littéralement, agiter une carotte). Quant à *tirer une carotte à quelqu'un*, c'était, au XVIII<sup>e</sup> siècle, obtenir les aveux d'un malfaiteur. L'origine de cette expression n'a jamais été

---

---

LA CAROTTE ET LE BÂTON :  
LES SPÉCIALISTES



clairement explicitée ; certains lexicographes évoquent les carottes de tabac (paquets de feuilles de tabac à chiquer roulées en forme de carotte) qui étaient confisquées par les douaniers aux contrebandiers pris sur le fait. D'autres spécialistes de la langue expliquent cette expression par rapprochement avec *tirer les vers du nez* ou *faire cracher la vérité*. En effet, extorquer des aveux à un malfrat récalcitrant n'est pas une mince affaire : il s'agit d'extraire une parole de son corps, ce qui peut être comparé à la difficulté d'extraire une racine d'un sol résistant. Les aveux peuvent s'obtenir par la brutalité, voire par la torture, mais on peut aussi recourir à la ruse. C'est ainsi que, au XIX<sup>e</sup> siècle, *tirer une carotte* s'employait pour signifier subtiliser de l'argent à quelqu'un par la ruse. Une hypothèse non vérifiable attribue l'origine de cette expression à un gouverneur savoyard qui aurait frappé d'un impôt chaque botte de carottes mise en vente sur les marchés locaux ; il admettait aussi le paiement en nature et il y aurait eu des dérives, ses gardes prélevant à son profit deux carottes par botte. Dans le même sens sont apparus *carotter* (extorquer de l'argent ou un avantage), *carotteur* ou *carottier* (personne qui carotte). Le premier sens du verbe *carotter*, selon Littré, c'était « jouer mesquinement, ne hasarder au jeu qu'une petite somme d'argent » ; on employait aussi *jouer la carotte*.

---

## La carotte et le bâton

Au chapitre des actions malhonnêtes, des sournoiseries et autres roublardises, précisons que, en Belgique, *carotter* signifie tenter d'échapper à une corvée ou à un travail ; est qualifié de *carottier* le paresseux inventif qui fait tout pour échapper au labeur, à l'instar du célèbre héros de bande dessinée Gaston Lagaffe, soucieux de s'épargner le fastidieux tri du courrier. Dans l'argot des casernes, un soldat qui *carotte* est un simulateur qui tente d'obtenir par ruse ou falsification une exemption de service.

À Maurice, si le moteur d'une voiture *carotte*, c'est qu'il a des ratés.

Au sein d'une entreprise ou d'un organisme administratif, un supérieur peut accorder une carotte, c'est-à-dire un avantage, à un subordonné pour gagner sa confiance ou lui demander d'accomplir certaines tâches.

Quant à la *politique de la carotte et du bâton*, qui consiste à alterner promesses d'avantages et menaces, elle apparaît au XX<sup>e</sup> siècle. Certains y voient une origine allemande, car des analystes ont qualifié la politique menée par Otto von Bismarck en usant des termes *Zuckerbrot und Peitsche* (littéralement, le pain sucré et le fouet), politique qui consistait en une succession d'incitations attirantes et de menaces. Les Anglais utilisent couramment *the carrot and the stick*, cette expression ayant été popularisée en français sous la forme *la carotte et le bâton* au cours de la Seconde Guerre mondiale ; il s'agissait alors d'employer cette méthode pour faire avancer les fortes têtes au cours des entraînements ou des combats.

## Bœuf-carottes et mijoteuse

Chez les trafiquants de substances illicites, un *carottage* est une escroquerie sous menace entre vendeurs de drogue ; dans l'argot des truands, la *carotte*, c'est de l'héroïne.

Les malfaiteurs, même s'ils parlent innocemment au téléphone de livraison de carottes pour ne pas éveiller les soupçons, courent le risque d'avoir affaire aux policiers ; toutefois, ces derniers, dans leur dur métier, par maladresse, excès de zèle, corruption ou non-respect des procédures, peuvent avoir des comptes à rendre aux *bœuf-carottes*,

---

---

c'est-à-dire à la police des polices, qui se chargera de revoir tout le dossier en prenant le temps d'analyser chaque détail : ce service particulier fait en quelque sorte mijoter les fonctionnaires mis sur la sellette, tout comme en cuisine on prépare des plats longuement mijotés comme le bœuf bourguignon...

Dans le domaine de la géologie et de la prospection, on parle aussi de *carotte*, mais là il s'agit d'un échantillon cylindrique de terrain obtenu par forage. On peut aussi prélever des carottes de neige ou de glace. L'outil de forage correspondant s'appelle un *carottier* ; on emploie le même mot que pour l'escroc des jeux du XVIII<sup>e</sup> siècle, dénommé *carottier* ou *carotteur*.

Le mot carotte est emprunté au latin *carota*, lui-même emprunté au grec *karôton*. Il est apparu dans les dictionnaires au XIV<sup>e</sup> siècle, d'abord sous la forme *garroite*, puis *carote* et enfin carotte au XVI<sup>e</sup> siècle.

### **Une racine princière**

Tout comme la graphie du mot a évolué au fil des siècles, la couleur de la carotte comestible a connu de nombreuses évolutions au gré des essais et sélections effectués par les horticulteurs. Des carottes sauvages originelles, blanchâtres et fibreuses, on est passé aux carottes orange et sucrées qui dominent la production aujourd'hui. Les premières carottes domestiquées étaient blanches, jaunes, rouges ou violettes. Au XV<sup>e</sup> siècle, des agriculteurs hollandais décidèrent de produire des carottes orange, voulant ainsi prouver symboliquement la fidélité de la Hollande au prince d'Orange, Guillaume de Nassau, dit Guillaume I<sup>er</sup>, qui libéra le pays du joug espagnol.

Par divers croisements et sélections de variétés rouges et jaunes, ils obtinrent un bel orange. Cette teinte a eu du succès, au point que, au XIX<sup>e</sup> siècle, on disait d'une chevelure rousse qu'elle était couleur carotte ou poil de carotte. Grâce au succès du roman de Jules Renard, qui publia *Poil de carotte* en 1894, et aux adaptations théâtrales et cinématographiques de ce célèbre récit d'un petit rouquin mal-aimé, l'expression deviendra populaire ; elle est toujours en usage. Les mots d'esprit de l'auteur, eux aussi, sont passés

---

à la postérité, ils figurent toujours en bonne place dans divers recueils de citations et d'aphorismes. Quiconque souffrirait d'une baisse de moral serait bien inspiré de lire ou relire son savoureux *Journal*, où se trouve notamment cette belle affirmation « Écrire, c'est une façon de parler sans être interrompu ».

### **Un plat de Résistance**

Quoi que vous pensiez des carottes, censées vous rendre aimables, vous teinter les cuisses d'un rose délicat, ou apporter à votre corps les bienfaits du carotène, précurseur de la vitamine A, à condition de les choisir de culture biologique pour éviter le plus possible les pesticides et autres toxiques, elles ont eu leur moment de gloire dans l'histoire. Lors de la Seconde Guerre mondiale, à la radio de Londres, la petite phrase *Les carottes sont cuites !*, répétée, a servi de code de déclenchement pour des actions menées par la Résistance dans les zones sous occupation allemande.

Au risque de mélanger des choux et des carottes dans le grand bouillon historique, on peut se réjouir du fait que l'occupant ait fini par faire... chou blanc. Le beau pays de Voltaire a pu ainsi se remettre à cultiver son jardin en paix.

*Patricia Philipps*

#### Sources :

*Dictionnaire de l'Académie française*, 9<sup>e</sup> édition, Imprimerie nationale, 1992.

François Caradec, Jean-Bernard Pouy, *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Larousse, 2016.

Nathalie Gendrot, Stéphane Marie, *150 drôles d'expressions pour cultiver son jardin*, Dictionnaires Le Robert, 2021.

Mathias Lair, *À la fortune du pot. Anthologie des expressions populaires d'origine culinaire*, Les Éditions de l'Opportun, 2013.

Émile Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Encyclopaedia Britannica, 1979.

Georges Planelles, *Les 1001 expressions préférées des Français*, Les Éditions de l'Opportun, 2011.

Maurice Rat, *Dictionnaire des expressions et locutions traditionnelles*, Éditions Larousse-Bordas/Her, 2000.

Alain Rey (directeur de publication), *Dictionnaire historique de la langue française*, Dictionnaires Le Robert, 2010.

Alain Rey, Sophie Chantreau, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Dictionnaires Le Robert, 1997.

Wikipédia

[www.carottes-de-france.fr](http://www.carottes-de-france.fr)

[www.dicocitations.com](http://www.dicocitations.com)

[www.expressio.fr](http://www.expressio.fr)

[www.laculturegenerale.com](http://www.laculturegenerale.com)

---

# DÉFENSE DU FRANÇAIS



Fiches concoctées par Olivier Bloesch

## Correcticiel, n. m.

La langue française a quelque chose de magique : elle permet de s'affranchir de l'anglais pour inventer des mots ! Par exemple le substantif masculin *correcticiel*. Ce savant mot-valise formé de *correcteur* et de *logiciel* désigne un correcteur informatique d'orthographe et de grammaire. Le terme n'est bizarrement pas encore répertorié par les dictionnaires de référence francophones... français (Larousse, Robert, Académie française, pour ne citer qu'eux), mais il l'est au Québec, p. ex. dans le dictionnaire d'Antidote, avec le sens de « logiciel de correction linguistique (orthographique, grammaticale, stylistique, etc.). »

## Élision devant les noms propres

Certains estiment que les noms propres ne tolèrent pas l'élision des articles définis ou indéfinis (le, la, les, un, une, des). On ne sait d'où sort cette lubie. Toujours est-il qu'il faut bel et bien écrire la Municipalité *d'*Aubonne, la ville *d'*Yverdon, un film *d'*André Téchiné... Dans le cas d'une affiche de cinéma, on est toujours tenté par la non-élision du fait de césures et de changements de police, mais c'est à notre avis une erreur.

## Prononciation des consonnes finales

« En ce qui concerne la prononciation des consonnes finales, il s'agit, en français, de principes généraux plutôt que de règles théoriques strictes. » Sauf dans de rares cas, la consonne finale se prononce toujours. Cf. *l* : essentiel, général, mais gentil, outil ; *m* : référendum, forum, etc. Elle peut se prononcer parfois : turc, truc, mais porc, tabac. Elle peut ne se prononcer jamais : plomb, grand... On est



---

cependant surpris d'entendre parfois sur les ondes \*audit pour *audit*, \*vra pour *vrac* et autres inepties.

Source : [www.inlingua-larochelle.com](http://www.inlingua-larochelle.com), un site que les internautes consulteront avantagement pour plus de détails.

### **Littératie ou littéracie, n. f.**

Cet emprunt que le français a fait à l'anglais *literacy* (traduit par *littérisme* ou *alphabétisme*) dans les années 1980 désigne les connaissances fondamentales en lecture et en écriture qui permettent d'être « fonctionnel » en société. Les synonymes *lettrure* ou *littérisme* n'ont pas de rapport avec l'*illettrisme*, ou si peu...

Source : Wiktionnaire

### **Mème, n. m.**

Selon le *Robert*, un mème est « une image, une vidéo ou un texte humoristique diffusé largement » sur l'internet et suscitant de nombreuses variations. Le terme vient de l'anglais *meme*, venant lui-même du grec *mimēma*, « imitation, variation ». Pour les internautes principalement, le *mème* est une idée, un code culturel, un symbole, un élément multimédia qui se diffuse très rapidement sur l'internet, se perpétuant par son partage. Le terme *mème* renvoie à l'élément réutilisé ou à l'œuvre nouvellement créée.

Sources : *Robert*, Wiktionnaire

### **Visioter, v. t.**

Migros nous agacera toujours par son usage immodéré de l'anglais dans ses publicités, comme d'ailleurs beaucoup d'autres enseignes suisses. D'un autre côté, en revanche, le « géant orange » nous épate souvent par son inventivité dans le même domaine. Ainsi, la phrase « *Visiotez-nous!* » apparaît désormais dans ses pubs télé, pour préciser à sa clientèle qu'elle peut se renseigner sur un produit en communiquant directement avec les spécialistes de l'enseignement par vidéo, sur le modèle d'une *visioconférence*. Merci la pandémie ?

# syndicom



syndicom, secteur médias – Section IGE Vaud/Lausanne  
Rue Pichard 7, 1003 Lausanne – Tél. 058 817 19 27  
Courriel: [lausanne@syndicom.ch](mailto:lausanne@syndicom.ch) – Internet: [www.syndicom.ch](http://www.syndicom.ch)

**Un engagement commun, un encadrement personnalisé**

# MOURIR DE RIRE ?

HUMOUR NOIR

**En ces temps anxiogènes au cours desquels de pitoyables mortels s'agitent sur une petite planète polluée où rôde obstinément un virus sournois, le rire est un dérivatif efficace. Les amateurs d'humour noir seront comblés par ces bons mots d'auteurs plus ou moins connus, mais tous spirituels.**

Si haut qu'on monte, on finit toujours par des cendres.

*Henri Rochefort*

Pourquoi les académiciens se disent-ils immortels, alors qu'ils ne dépassent jamais la quarantaine ? *Alphonse Allais*

Nous tuons le temps, mais il nous enterre.

*Joaquim Maria Machado de Assis*

J'ai connu un teinturier qui est mort à la tâche. *Pierre Doris*

Je suis plus intéressé par le vin d'ici que par l'eau de là.

*Francis Blanche*

Nous deviendrons tous poètes, nous allons faire des vers.

*Georges Jacques Danton*

À force d'aller au fond de tout, on y reste. *Hippolyte Taine*

La mort n'est, en définitive, que le résultat d'un défaut d'éducation, puisqu'elle est la conséquence d'un manque de savoir-vivre. *Pierre Dac*

La vie est assez facile à définir dans son ensemble : une interminable addition de soustractions. *Jacques Sternberg*

Ce qu'il y a de réconfortant dans le cancer, c'est qu'un imbécile peut attraper une tumeur maligne. *Pierre Desproges*

Extrait de : Philippe Héraclès, *Le petit livre des pensées d'humour noir*, Le Cherche midi, 2008.

# LES LOUFOQUERIES D'AUGUSTE

**Le hasard des recherches et vérifications sur internet suscite parfois de plaisantes découvertes. Souhaitant m'assurer de l'origine de quelques amusantes maximes, j'ai eu l'occasion de m'esclaffer devant d'étonnantes trouvailles, signées d'un mystérieux Auguste Derrière. Voici une petite sélection de ses jolis calembours et joyeuses loufoqueries.**

Tousse pour un, grippe pour tous !

Ne pas confondre bain de boue et douche assise.

Ne pas confondre l'aéroport et cochon volant.

On n'a jamais vu de camion si terne...

On ne dit pas prédominant mais pâturage avec vue.

On ne dit pas le tout petit poivrot mais l'ivre de poche.

Une toute petite fatigue est une épuisette.

La promise cuitée gâche le mariage.

Quand les sentiments disparaissent, c'est une usure-passion.

Au siècle des Lumières, les poètes écrivaient des vers luisants.

On ne dit pas le chat fit des bonds, mais le Minnesota.

Homme buté cherche détective pour enquêter  
sur son assassin.

Fleuriste sensible aimerait rencontrer homme à fleur de pot.

Les médecins grecs adorent l'Épicure.

Ne donnez jamais de bols aux niaises.

Avoir le compas dans l'œil, ça fait mal !

Quand le schizophrène, ça ralentit.



Le Festival de Cannes n'est pas forcément un défilé de personnes âgées.

Ne pas confondre une femme pressée avec une Cocotte-Minute.

On ne dit pas les confidences mais les canards valsent.

À la Saint-Ignace, c'est la fête des coiffeurs.

Ne dites plus mon ami s'est immolé mais pote au feu.

### Qui est Auguste Derrière ?

Un nom pareil attise forcément la curiosité. S'il ne figure pas dans les dictionnaires, c'est parce que ce n'est pas un vrai auteur facétieux fait de chair et d'os, mais un personnage fictif ainsi nommé par un collectif de graphistes bordelais amateurs de jeux de mots, réunis dans une agence de communication baptisée Poaplume.

Tous ceux qui aiment les maximes absurdes, les facéties littéraires et les bons mots pourront trouver dans le catalogue de la maison d'édition Le Castor Astral divers petits recueils aux titres prometteurs, notamment *Les mites n'aiment pas les légendes*, *Les girafes n'aiment pas les tunnels*, *Les moustiques n'aiment pas les applaudissements*, *Les fourmis n'aiment pas le flamenco*.

Patricia Philipps

Sources  
[www.augustederriere.com](http://www.augustederriere.com)  
[www.poaplume.com](http://www.poaplume.com)  
[www.castorastral.com](http://www.castorastral.com)

# BILLET DU TRÉSORIER

Malgré la situation due à l'épidémie de la Covid-19 et la suppression de quasiment toutes nos activités en 2021, les cotisations sont une nouvelle fois bien rentrées. Nous avons pu enregistrer un bénéfice de 698 fr. 30.

L'assemblée 2021 du 9 octobre 2021 à Châtel-Saint-Denis, organisée par Gilbert Rey, Joseph et Samira Christe, a permis de trouver une nouvelle trésorière, Nadine Jasinski, qui prendra ses fonctions en mars 2022 et qui remplacera Michel Pitton.

Nous avons recruté cinq nouveaux membres actifs en 2021 : Armelle Domenach, Galatia Fotiadis, Evelyne Campana, Aude-Laurence Pfister et Florian Stauber.

Nous avons enregistré les décès de Daniel Favre le 8 novembre, Charly Passaplan le 17 avril, Éric Schindelholz le 30 avril, Daniel Pidoux le 20 avril.

Nous vous signalons que les Éditions AST ont pris en charge les frais de composition du *Trait d'Union* et les coûts du site internet *arci.ch*, largement utilisé pour les commandes du *Guide du typographe*, appartenant à l'AST et diffusé pour l'instant par Diffusion Ouverture. L'effectif de notre association au 31 décembre 2021 est de 212 membres, dont 55 actifs, 5 membres AST/Arci, 72 sympathisants, 68 retraités. De plus, douze personnes reçoivent le *TU* gracieusement.

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer le subside annuel de Fr. 2000.– offert par la CMID, coopérative d'entraide des employés de l'imprimerie de Lausanne, pour compenser les pertes de l'impression du *TU*, assurant ainsi sa pérennité.

Cotisations 2022 :	membres actifs	Fr. 60.–
	membres sympathisants	Fr. 35.–
	membres Arci + AST	Fr. 35.–
	membres retraités (non honoraires)	Fr. 25.–
	membres retraités honoraires	cotisation libre à bien plaie

Nous vous remercions de bien vouloir vous acquitter de cette cotisation dans le délai statutaire du 31 mai 2022. Un bulletin de versement vous sera adressé dans le courant du mois d'avril 2022.

Votre comité essaie d'améliorer les comptes en contrôlant systématiquement les dépenses, puisque les recettes sont en baisse.

*Michel Pitton, trésorier a. i.*

# LES COMPTES

ARCI

## Comptes et bilan 2021

<i>Rubrique</i>	<i>Comptes 2021</i>	<i>Comptes 2020</i>	<i>Budget 2022</i>
Cotisations	6888.00	6290.00	6500.00
Publicité <i>TU</i>	400.00	400.00	400.00
Intérêts de l'exercice	0.00	0.00	0.00
Subvention CMID	2000.00	2000.00	2000.00
<b>Total recettes</b>	<b>9288.00</b>	<b>8690.00</b>	<b>8900.00</b>
Assemblée générale	300.00	0.00	500.00
Impression du <i>TU</i>	6201.25	6949.45	6000.00
Expédition du <i>TU</i>	816.85	829.60	1000.00
Envois cotisations	524.00	0.00	500.00
Frais postaux (hors <i>TU</i> )	0.00	202.35	0.00
Frais de comité	230.00	30.00	100.00
Vérification des comptes	0.00	0.00	50.00
Cadeaux membres honoraires	54.90	0.00	60.00
Frais généraux	0.00	578.50	0.00
Frais CCP et banque	462.70	439.70	450.00
<b>Total dépenses</b>	<b>8589.70</b>	<b>9029.60</b>	<b>8660.00</b>
<b>Bénéfice/perte d'exercice</b>	<b>698.30</b>	<b>339.60</b>	<b>240.00</b>

## Comptes de résultat 2021

Recettes	9288.00
Dépenses	8589.70
<b>Bénéfice de l'exercice</b>	<b>698.30</b>

## Bilan au 31 décembre 2021

<i>Actifs</i>		<i>Passifs</i>	
Caisse	0.00	Capital au 31.12.2021	14987.50
Compte chèque postal	5361.80	Bénéfice 2021	698.30
UBS	10 324.00		
	<b>15 685.80</b>		<b>15 685.80</b>

# LES MEMBRES DE A À Z

**Selon décision du comité, nous ne publions plus la liste des sympathisants ni aucune adresse.**

## Membres actifs

Abbet Véronique	Collet Simone	Guerriero Serge
Augiey Marc	Colyer Eva	<b>Henneberger</b> Charles
Aviolat Isabelle	Couchepin Renée-Claire	Hertig Michèle
<b>Bacuzzi</b> Donald	Couteau Caroline	Honegger Chloé
Baillod Lise	Crittin Gabrielle	Huguenin Noël
Balzer Albert	<b>Dagon</b> Jean-Renaud	<b>Jaccard</b> Luce
Baudat André	D'Andrea Monica	Jaccoud Michel
Benz Bruno	Darbella Claude	Jacquier Alexandre
Berguerand Paulette	De Munari Roberto	Jaques Vincent
Bernasconi Roger	Déchanaz Bernard	Jasinski Nadine
Bigler Yvan	Dégion Serge	Jeanbourquin Gervais
Biollay Charles	Demierre Chantal	Jeandupeux Sylvie
Bloesch Olivier	Desboeufs Pascal Charles	Jolidon Étienne
Bochud Georges	Devaux Maurice	Joly Raymond
Boegli Hélène	Diener Éric	Joudié Fairouz
Boo Rémy	Dolivo Sonia	<b>Knechciak</b> Valérie
Bouchard Jean-François	Domenach Armelle	Kneuss Bruna
Bovey Rémy	Droz Christiane	Kohler Michel
Bucheli Barbara	Dugerdil Roger	Krebs Carole
<b>Campana</b> Evelyne	Duriaux Éliane	<b>Lathion</b> André
Carron Bernard	<b>Fagnoni</b> René	Léglise Véronique
Chablotz Jeanne-Marie	Fotiadis Galatia	Leroy Anne
Charrière Pierre-André	Frings Bernard	Loye Paul-André
Chatelain Roger	Füllemann Muriel	Lüthi Pierre
Chevalley Marie	<b>Gendre</b> Frédéric	<b>Magnin</b> Catherine
Choffat Francis	Graber Béatrice	Marquis Jean-François
Christe Joseph	Grandjean Corinne	Martin Marcel
Clerc Jacques	Grun Albert	Marville Florence



Maternini Guido  
Mohn Claire  
Monnard Armand  
Monnard Jean-Luc  
Monnier Claire  
Morisod Jean-Daniel  
Mustad Christina  
Mützenber Jean-Charles  
Mützenber Jean-Daniel  
Nickel Hermann  
Niggeler Henri  
Niquille Francis-Antoine  
Odiot Marcel  
Othenin-Girard Michel  
Payot Alexia  
Pfister Aude-Laurence  
Philippe Jean-Jacques  
Philipps Patricia  
Piller Marie-Françoise

### Membres d'honneur

Roger Chatelain  
† Germaine Vaucher

### Membres honoraires

**1971**  
† Roger Wannaz  
**1973**  
† Jacques Glanzmann  
**1974**  
† Pierre Beausire  
**1975**  
† Gaston Corthésy  
† Charly Passaplan  
† Bernard Porchet  
**1978**  
† Georges Lambert

Pitton Blaise Michel  
Pochon Fabienne  
Ramel Edwin  
Remion Bernard  
Rey Gilbert  
Richard Steve  
Richardet Céline  
Rihs Sonia  
Robert-Charrue Julie  
Rohner Florence  
Rossel Bernard  
Rossier Catherine  
Röthlisberger Michel  
Roulet Claude Alain  
Roulin Ludovic  
Sangorin Marguerite  
Schapfl Waldemar  
Schneller Richard  
Schorer Anne

---

Schwerzmann Roger-Claude  
Shabbir Ruth  
Siegrist Jean-Claude  
Spichiger Michel  
Stalder Danièle  
Stauber Florian  
Stauffer Michel  
Talleri Véronique  
Thurnheer Marylène  
Tirefort Christian  
Unger Maeva  
Vallat Catherine  
Verduci Antonino  
Viredaz Michel  
Weidmann Julie  
Werder Michael  
Werren Jacqueline  
Zahnd Jackie  
Zurcher Marc

**1981**  
Bernard Déchanez  
**1982**  
† René Lelarge  
**1984**  
Roger Chatelain  
**1985**  
Roger Bernasconi  
Charles Henneberger  
Noël Huguenin  
Armand Monnard  
Roger-Claude Schwerzmann

**1987**  
Jean-François Boucard  
† Daniel Pidoux  
† Éric Schindelholz  
Michel Spichiger  
**1989**  
Maurice Flück  
**1991**  
Jacques Clerc  
**1992**  
Claude Alain Roulet

---

**1993**

Michel Röthlisberger

**1994**

Donald Bacuzzi

**1998**

Albert Balzer

Christiane Droz

**1999**

Georges Bochud

Michel Jaccoud

**2000**

Gilbert Rey

**2001**

Serge Déglon

Marcel Kaehr

Pierre Lüthi

**2002**

Étienne Jolidon

Jackie Zahnd

**2004**

Lise Baillod

Joseph Christe

Marcel Joliat

† Germaine Vaucher

**2006**

Yvan Bigler

Olivier Bloesch

Colette Brandt

Marie Chevalley

† Éric Corpataux

Maurice Devaux

Michel Donzallaz

† Claude-Henri Favre

Michèle Hertig

Guido Maternini

Jean-Jacques Philippe

Edwin Ramel

† Gisèle Rochat

Jean-Claude Siegrist

Antonino Verduci

Michel Viredaz

Michael Werder

Marc Zurcher

**2007**

Chantal Demierre

† Michel Duruz

Raymond Joly

Bernard Mauron

Michel Othenin-Girard

Bernard Rossel

† Thérèse Stauber

**2008**

† André Alborghetti

Bruna Kneuss

† André Panchaud

Claire Silberer

**2009**

Rémy Boo

Bernadette Dafflon

Francis Fournier

Élisabeth Gobalet

**2010**

Bernard Carron

Roberto De Munari

Anne Leroy

Jean-Luc Monnard

Hermann Nickel

Blaise Michel Pitton

Waldemar Schapfl

**2011**

Catherine Vallat

**2012**

Marie-Claire Büchel

Gervais Jeanbourquin

André Lathion

Marcel Odiet

Christian Tirefort

**2013**

Marcel Martin

**2014**

Charles Biollay

Hélène Boegli

Simone Collet

**2015**

Lise-Marie Eugster

Jean-Daniel Morisod

Jean-Charles Mützenber

Marie-Françoise Piller

**2016**

Jean-François Marquis

Jean-Daniel Mützenber

Patricia Philipps

Danièle Stalder

Michel Stauffer

**2017**

Pierre-André Charrière

Vincent Jaques

Christina Mustad

**2018**

Bruno Benz

Daniel Brochellaz

Alexandre Jacquier

**2019**

Bernard Frings

Véronique Talleri

**2020**

Véronique Abbet

Gabrielle Crittin

Éliane Duriaux

Julie Weidmann

**2021**

Paul-André Loye

**2022**

Renée-Claire Couchepin

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

ARCI

**Samedi 21 mai 2022, Delémont (JU)**

*Ordre du jour :*

1. Lecture, si elle est demandée, du procès-verbal de l'assemblée générale du 9 octobre 2022, à Châtel-Saint-Denis. Ce PV a été publié dans le *TUN*° 229
2. Rapports annuels – survol
  - du président
  - du trésorier
  - de la commission de vérification des comptes
  - de l'administrateur des membres
3. Discussion et approbation des rapports, avec réduction du temps sur les questions administratives
4. Élections:
  - Confirmation trésorerie Nadine Jasinski – bilan intermédiaire
  - Élection des vérificateurs de comptes
5. Membres honoraires 2022
6. Fixation de la cotisation annuelle pour 2022 et 2023
7. Lieu de la prochaine assemblée générale
8. Cours par correspondance pour correctrices et correcteurs
9. Site internet et page Facebook
10. Journée Estivales du livre à Montreux le 25 juin, recherche de volontaires pour la correction de la Dictée du syndic
11. Divers et propositions individuelles

Les solutions sont à envoyer à Olivier Bloesch, chemin du Grandsonnet 15, 1422 Grandson, ou par courriel à [olivier.bloesch@bluewin.ch](mailto:olivier.bloesch@bluewin.ch).

**Horizontal**

1. Elles sont en gésine.
2. Tombé des nues – Huis.
3. Revenir de l'au-delà.
4. Quart d'an – Héros disgracieux – Galère.
5. Note – Séparera.
6. Écluse – Note désuète.
7. Poissons.
8. Vieux jeu – Arborise un terrain.
9. Forment un chapelet – Non genré de l'époque!
10. Bien avant le 1 vertical.
11. Héros de BD de Greg – Père du prix Nobel de la Paix.
12. Obéissent à des lois – Possédées.

**Vertical**

1. On les doit à Gorbatchev.
2. Crétiniser – Esclave.
3. Barbe – Conceptuel.
4. Celés – Archives radio et TV – Similicuir.
5. Grottesque – Vs dia.
6. Remettions.
7. Roi de tragédie – Canton suisse.
8. Région montagneuse grecque – Monnaie.
9. Authentiques – Un élément.
10. Deux points – Terre ocre.
11. Auxiliaire de Shakespeare – Refus.
12. Corps simple (symbole) – Devint capitale en 1834.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3												■
4				■			■					■
5			■								■	
6								■		■		
7		■									■	
8				■								
9					■		■		■			
10												
11			■								■	
12							■					■

**Solution du N° 230**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	E	U	C	H	A	T	E	L	O	I	S
2	I	B	E	R	E	S	■	C	A	B	O	T
3	C	E	L	E	R	I	■	H	I	S	S	E
4	A	N	E	■	O	R	D	O	■	O	■	N
5	R	I	■	M	I	■	I	L	■	L	I	O
6	A	E	R	O	N	A	V	A	L	E	S	■
7	G	R	E	L	E	■	E	L	I	S	T	A
8	U	■	S	I	■	G	R	I	N	C	H	E
9	A	S	P	E	R	I	T	E	■	E	M	■
10	Y	S	E	R	■	F	I	■	A	N	E	E
11	E	■	C	E	L	L	E	S	■	C	■	R
12	N	E	T	S	■	E	S	T	H	E	T	E

**Assemblée générale**

Sylvie Jeandupeux, Marcel Odiet et Michel Stauffer nous accueilleront à Delémont (JU) le samedi 21 mai, sans masque.

**SURTOUT, NE PAS PARLER DE L'ÉCRITURE INCLUSIVE.**



**!!! ILS EN ONT PARLÉ !**

Soulcié  
d'après C. d'Ache.

Paraît quatre fois par année. Abonnement annuel 35 francs  
**Sortie du numéro 232 fin juin 2022**

#### MEMBRES DU COMITÉ

##### Présidente

Monica D'Andrea  
Chemin du Boisy 34  
1004 Lausanne  
+41 76 339 89 09  
monicadandrea@sunrise.ch

##### Vice-présidence

Poste vacant, mais essentiel,  
à repourvoir rapidement.

##### Trésorière

Nadine Jasinski  
Bächtelenweg 19  
3084 Wabern  
+41 79 271 34 29  
nadine.jasinski@icloud.com

##### Secrétaire aux verbaux

Michel Viredaz  
Chemin de la Rosière 8bis  
1012 Lausanne  
+41 21 728 67 38  
michel.viredaz@bluewin.ch

*Michel Pitton a tenu les comptes, la  
liste des membres et les cotisations  
jusqu'à fin mars 2022, puis a remis  
le dossier à Nadine Jasinski.*

#### DÉLAIS POUR L'ENVOI DES ARTICLES

##### N° 232/2-2022

Lundi 16 mai 2022

##### N° 233/3-2022

Lundi 15 août 2022

##### N° 234/4-2022

Lundi 14 novembre 2022

##### N° 235/1-2023

Lundi 13 février 2023

##### Adresse de courriel

pour l'envoi des articles :  
olivier.bloesch@bluewin.ch

##### Tarifs publicité

par parution (noir-blanc)

Une page: 100 francs

Demi-page: 50 francs

#### IMPRESSUM

##### Responsable de la publication

Olivier Bloesch  
olivier.bloesch@bluewin.ch

##### Préresse

Chantal Moraz

##### Impression et expédition

IRG Sàrl  
En Budron H20, 1052 Le Mont

##### Design graphique

Nordsix

**Tirage** 350 exemplaires

# JEAN DUBUFFET

En collaboration avec le Centre Pompidou



Jean Dubuffet, *Site agité*, 1972. Peinture sur résine stratifiée, métal, 241 x 372 x 3,2 cm (décollé). Collection Centre Pompidou, Paris.  
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, JAN 1975 032 40. © Centre Pompidou, MNAM-CCI /  
Service de la documentation photographique de MNAM/Dis. MNM-CP © 2021, ProLiners, Zurich

Fondation Pierre Gianadda

Martigny

3 décembre 2021 – 6 juin 2022  
Tous les jours de 10 h à 18 h

Suisse